



CLASSIQUES
GARNIER

HOSIYOU (Jeanne-Marie), « Épigraphe », *Les Miroirs de Thalie. Le théâtre sur le théâtre et la Comédie-Française (1680-1762)*, p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08179-1.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08179-1.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Une Nation peut aimer de jolis riens ;
mais elle veut que ces riens ne durent qu'un moment :
lorsqu'on l'oblige à considérer longtemps des choses frivoles,
elle en vient enfin à les trouver maussades.
Bien des gens auraient tort de conclure de ce que je dis ici,
que l'aimable spectacle disparaîtra comme un feu follet ;
comme ces météores brillants qui se dissipent bientôt dans les airs.
NOUGARET, *De l'Art du théâtre*, 1769, Tome II, p. 105.